

# Catherine Hurtig prône la coéducation à l'école

**Hérouville-Saint-Clair** — Des parents, enseignants et éducateurs se sont rencontrés à l'école Freinet, autour de l'ouvrage de Catherine Hurtig : *La coéducation à l'école, c'est possible !*

## Pourquoi ? Comment ?

Catherine Hurtig était, mercredi, l'invitée du groupe départemental de l'Institut coopératif de l'école moderne à l'école Célestin-Freinet.

Auteur d'un second ouvrage, *La coéducation à l'école, c'est possible !*, elle est venue expliquer aux parents, enseignants et autres éducateurs ce qui a motivé sa démarche et en quoi elle consiste.

« **C'est en croisant mes expériences d'enseignante, de parent et de militante que l'idée m'est venue. Mon intérêt particulier pour la relation aux parents, une insatisfaction concernant l'accueil, l'information et une volonté de faire des propositions prolongeant un premier livre, *Restaurer le goût d'apprendre*, sont à l'origine de ma démarche. À l'aube d'une 40<sup>e</sup> rentrée scolaire et avec une expérience de direction d'école depuis six ans, je peux dire qu'un changement de pratique est possible.** » L'enseignante prône l'ouverture sur le monde environnant l'enfant, en premier lieu la famille, au travers d'une pédagogie centrée sur le respect de l'autre, sa libre expression et par l'explicitation de relations distinctes entre l'enfant et les parents.

## Continuité éducative

Il s'agit d'éduquer ensemble, en mutualisant les capacités parentales, les compétences de l'école et les ressources de l'environnement. Les parents, premiers éducateurs, et tous ceux qui gravitent autour de l'enfant, ont différentes influences sur lui.



Catherine Hurtig a décliné les principes fondateurs de la coéducation devant un public de parents et de professionnels de l'éducation.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

L'enjeu réside dans une mutualisation non hiérarchisée, mais complémentaire des apports éducatifs, même s'ils comportent parfois des contradictions. « **Pour la continuité éducative, la porosité entre les instances éducatives est souhaitable. La cohérence parfaite n'existe pas. L'enfant peut construire ses propres repères avec différents points**

**de vue, dès lors que la compétence parentale est reconnue par tous.** »

Catherine Hurtig se sert des dispositifs ordinaires que sont l'accueil, l'information et la participation dans l'école. Elle en appelle à un renversement des pratiques en insistant sur l'explicitation, « **dans une relation asymétrique de parité d'estime et non de faux-semblant partenariat.** »

Elle conseille de considérer les tensions toujours possible, en recherchant constamment une confiance mutuelle. Pour la suite de l'échange, le public s'est réparti en petits groupes de réflexion.

*La coéducation à l'école, c'est possible !*, (2016), éditions Chronique sociale.

## Hérouville-Saint-Clair

### Le projet Parcours regard inspire des lycéens



Nicolas Combrun, Mathilde Gilot et Benjamin Audouard, présents pour un retour sur leur expérience avec les lycéens de Domfront.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

## Le projet

C'est dans le cadre du dispositif Parcours regard que l'expérience a pu être réalisée. Deux classes du lycée Auguste-Chevalier de Domfront, accompagnées de leurs professeurs de français, se sont venues, mardi, au Café des images pour assister à la projection de deux films.

Le premier, *Terra Nullius*, invite les images à parler d'elles-mêmes. Des images, invoquées et provoquées par le territoire de la Baie de l'Orne, qui questionnent la relation de l'homme à la nature, sous un regard poétique.

La projection était suivie de *Devenir poème*, une vidéo de 25 mn dans laquelle les lycéens des classes de première L et S présentent le fruit de leur travail. Encadrés par Nicolas Combrun et Mathilde Gilot, ils y tiennent un rôle à partir des textes qu'ils ont écrits.

Dans l'échange critique qui a suivi, une élève s'est demandé « comment

on peut réaliser un film à partir de nos prises de vue ? » Et selon Nicolas Combrun, « **il faut savoir capter une image fugace pour lui donner un sens et construire un message.** »

Julie Leroi, chargée de mission pour l'action culturelle de la Région Normandie, qui finance et promeut ce projet Parcours regard, en rappelle la finalité. « **L'objectif réside dans la rencontre entre une création artistique, un objet patrimonial et un lieu de diffusion. C'est le cas avec *Terra Nullius*, film réalisé par la compagnie Le Dada noir et dans lequel joue Benjamin Audouard.** »

Cette année, vingt-cinq projets de ce type ont été menés dans soixante-neuf établissements scolaires des cinq départements normands. Jusqu'au 30 mars, les projets artistiques peuvent être adressés à la Région, pour une sélection qui sera proposée aux établissements pour l'année 2018/2019.

## Saint-André-sur-Orne

## Mondeville

Le voyage se partage à la médiathèque